

Volume XXXII, no 11,  
Septembre-Octobre 1983

# LE PRÉCURSEUR



Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par:

**LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**



Chers lecteurs et lectrices,

Malgré tout l'essoufflement qu'apportent la rentrée des classes et le retour plus assidu au travail, la période de l'automne est un temps d'enthousiasme, de reprise, de couleurs. «L'enthousiasme est la chaleur de l'imagination au plus haut degré» nous rappelle Marmontel.

Garder son enthousiasme dans la vie chrétienne est indispensable. Jésus nous dit: «Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit avec quoi le salera-t-on?» (Mat. 14,34). Un large horizon s'ouvre devant le chrétien, un horizon sans frontières. Le dimanche des Missions, en octobre, nous éveille à cette réalité. Nous sommes invitées à quitter notre petit patelin et à aller à la rencontre de nos frères et soeurs qui ne connaissent pas ou connaissent si mal la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. L'amour de Dieu que nous avons reçu gratuitement, nous avons à le partager gracieusement avec un coeur toujours renouvelé, un enthousiasme communicatif.

Le Premier Pasteur de notre Église nous écrit à l'occasion du dimanche des Missions: «Que chacun fasse siennes les paroles de l'Apôtre Paul: «L'amour du Christ nous presse». Il ajoute: «la Journée Mondiale des Missions de cette année est en pleine harmonie avec le contenu théologique du Jubilé de la Rédemption. Entrer dans l'esprit de l'Année Jubilaire signifie donc se plonger dans l'esprit missionnaire, tourner son coeur non seulement vers les profondeurs de sa propre conscience, mais aussi vers tous ceux qui sont nos frères et ont le droit de connaître le Christ. Je répète donc, le coeur rempli de sollicitude: «Ouvrez, ouvrez, toutes grandes les portes au Christ: Allons vers le Sauveur, et apportons-le à tous les hommes! Apportons-le avec la force entraînant et persuasive du St-Esprit, invoqué et obtenu par la prière missionnaire».

C'est avec l'élan que nous communique Jean-Paul II et questionnés par le thème du dimanche des missions: **TENDS LA MAIN À TES FRÈRES ET SOEURS DU MONDE**, que nous réalisons de plus en plus que chacun et chacune de nous avons une mission spécifique envers eux. Demeurons solidaires les uns des autres, missionnaires au loin, missionnaires ici, pour que le Dieu qui nous unit fasse de nous des apôtres dynamiques.

Le 2e Congrès Missionnaire du Mexique est terminé ainsi que la 6e Assemblée mondiale du Conseil Oecuménique des Églises. Réjouissons-nous, l'Église est vivante!

Bonne Mission!

Paulette Gagné, m.i.c.  
Antoinette Castonguay, m.i.c.

L'équipe de la Rédaction. De gauche à droite: Antoinette Castonguay, m.i.c. et Paulette Gagné, m.i.c.

## SOMMAIRE

Il Comla	291
Notre-Dame de Guadalupe	295
Femmes engagées	296
Nos voix sont «asséchées»	298
Mon plan n'est pas ainsi	301
Jeter un pont	303
Le mystère d'un Temple	308
Délia Trêtreault	312
Entre nous	313
Terre en marche	314
Départs missionnaires	316

Couverture: 1,400 religieuses participent au 2e Congrès Missionnaire latino-américain et sont reçues, logées par les familles de la petite ville de Huamantla, Dioc. Tlaxcala. À dr.: Anita Perron, m.i.c. et au centre, Isabel Duque, o.p., missionnaire espagnole.



MEXIQUE



III<sup>e</sup>

CONGRÈS

16-21 mai 1983

MISSIONNAIRE

LATINO-AMÉRICAIN

par Murielle Dubé, m.i.c.

Du 16 au 21 mai 1983, des chrétiens de l'Amérique latine se réunissent dans le diocèse de Tlaxcala, Mexique. Ils viennent d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Antilles. Ils sont quelques milliers, représentant à peu près 23 pays: Mexicains en très grand nombre, Péruviens, Boliviens, Haïtiens... campagnards indigènes, jeunes, couples, séminaristes, religieux et religieuses, prêtres et évêques. Tous, ils sont là, expression vivante d'un phénomène nouveau dans l'Église. Et nous, missionnaires venus de l'Amérique du Nord et de l'Europe, nous sommes là aussi, peu nombreux mais bien présents! De façon presque imperceptible mais très réelle, le Congrès permet qu'un dialogue s'engage entre les Églises latino-américaines et nous. Elles nous disent, avec vaillance et franchise: «Nous sommes Église; nous sommes donc missionnaires. Nous avons à prendre notre place et à jouer notre rôle dans la mission de l'Église universelle.» Et nous, les missionnaires de longue date, les 'professionnels' de

la mission, avons le goût de leur répondre: «Mais ce n'est pas possible! Qu'est-ce qui vous prend? Vos Églises reçoivent encore de nombreux missionnaires du Canada, d'Europe, des États-Unis. Vous avez besoin de nous! Comment pouvez-vous penser à la mission alors que vous êtes encore des Églises 'missionnées'? La mission, n'est-ce pas notre privilège à nous, Églises bien structurées qui jouissons de bonnes ressources économiques?» Et les jeunes Églises latino-américaines, Églises qui croissent dans la foi et vivent, bien souvent avec héroïsme, les conflits de la guerre, de la pauvreté, de l'injustice, de rétorquer: «Nous avons reçu gratuitement, nous voulons donner gratuitement. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau! Nous voulons donner de notre pauvreté.» Toute une prise de conscience qui est une nouveauté. La mission, c'est la responsabilité de tout chrétien où qu'il soit, quelle que soit sa situation, même s'il est pauvre et opprimé!

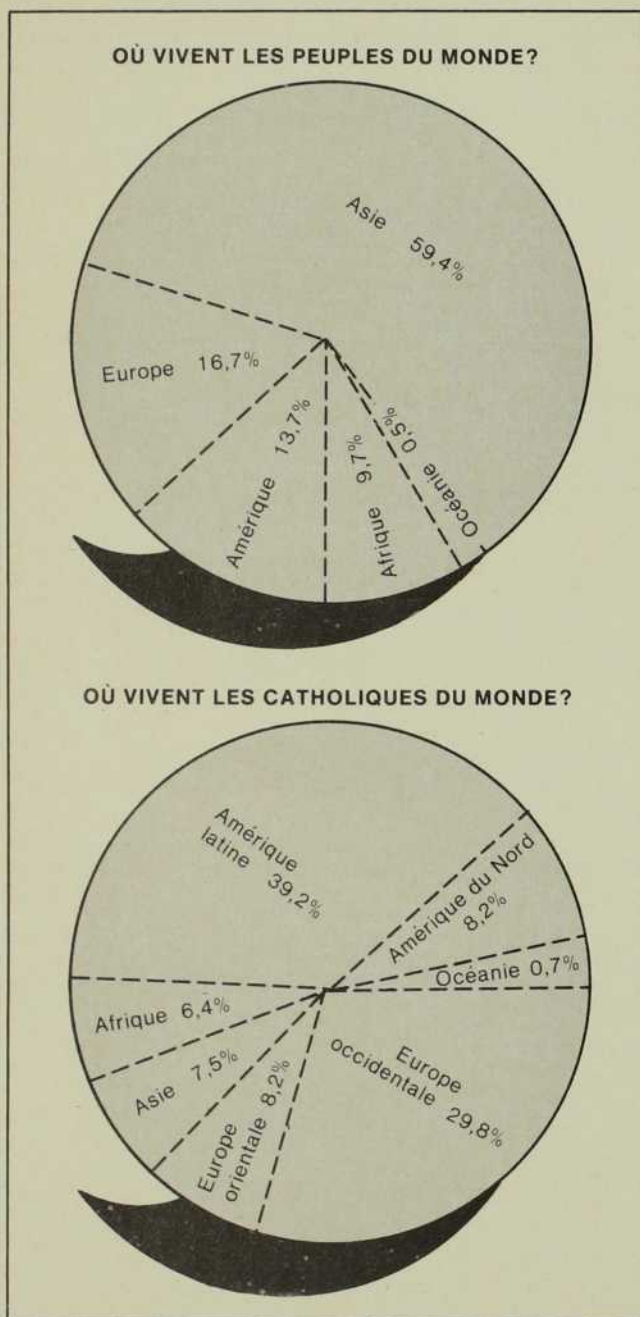
Participantes au Congrès: De g. à dr.: Lucette Gilbert, m.i.c. Anita Perron, m.i.c., Thérèse Beaudet, m.i.c., Murielle Dubé, m.i.c.





## DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG

D'ailleurs, si nous regardons certaines statistiques, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu pour la prise de conscience qui s'exprime dans l'événement II COMLA.



Les experts en statistiques affirment qu'en l'an 2,000, la moitié des catholiques du monde entier

se retrouvera en Amérique latine. Cela signifie que l'avenir de l'évangélisation repose en grande partie sur les épaules de ces jeunes Églises. Elles doivent donc être prêtes à relever le défi.

## UN SURVOL RAPIDE DU CONGRÈS

### II COMLA a comme objectif:

*Augmenter l'animation missionnaire dans les Églises particulières d'Amérique latine, afin d'atteindre, avec Marie, Mère et modèle, une plus grande coopération au service de l'Église qui, selon l'exigence du Salut, doit rendre présent le Christ au monde.*

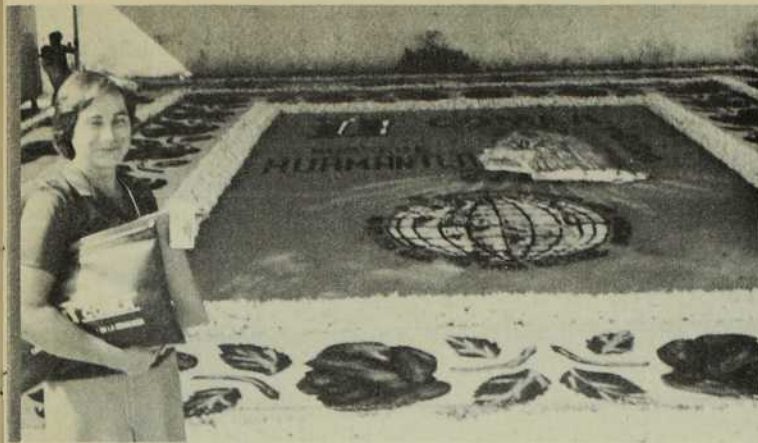
Cet objectif, que veut-il dire au juste? Peut-être tout simplement ceci: «Par ce Congrès, nous, chrétiens de Panama, Guatémala, Chili, Paraguay, Équateur, République dominicaine..., nous voulons rénover l'animation missionnaire qui se fait dans nos Églises latino-américaines. Ainsi, tous, enfants, jeunes, adultes, familles, communautés chrétiennes, diocèses, nous serons éveillés à notre responsabilité d'être porteurs de la Bonne Nouvelle dans les différents milieux et dans le monde entier. Marie, que nous aimons tout particulièrement et que nous invoquons si facilement, sera notre Modèle!»

### TROIS JOURS DE RÉFLEXION PERMETTENT DE CREUSER CET OBJECTIF

Le 18 mai, le thème présenté est celui-ci: L'Église missionnaire, réponse à l'homme d'aujourd'hui. L'homme d'aujourd'hui, i.e. celui qui rencontre Dieu dans les grandes religions ou dans les religions dites primitives; celui-là aussi qui est interpellé par les grands courants athéistes, écrasé par l'injustice, enchaîné par le faux mysticisme de nombreuses sectes. L'homme d'aujourd'hui, cet homme concret de 1983 qui cherche une Espérance! L'Église, nous tous, savons-nous dire à cet homme d'aujourd'hui la parole qui fait vivre?

Le 19 mai, nous nous arrêtons pour voir à qui revient le devoir missionnaire. Ce jour-là, nous nous rendons compte qu'il est très facile de penser et de dire: «La mission, bien... c'est l'affaire des évêques. Et puis, c'est le travail des missionnaires! Ce n'est pas pour nous, les bonnes gens qui vivons simplement!» Vous qui me lisez, qu'en dites-vous? Ça vous regarde la mission de l'Église? Au soir de cette journée, une conviction nous habite: eh oui, la mission, ça nous regarde tous! Que je fasse la cuisine ou que je prêche; que je sois une bonne soeur ou une maman de 10 enfants; que j'aie 7 ans ou que j'en aie 77: que je sois





*Immenses cadres, à même le sol, fabriqués avec des sciures de bois teints de diverses couleurs.*

évêque du plus grand diocèse du monde ou catéchète d'une petite communauté campagnarde; si je suis chrétien, la mission, c'est mon affaire, comme c'était l'affaire de la Vierge Marie qui courait vers sa cousine Élisabeth pour lui partager sa joie!

Enfin, le 20 mai, la responsabilité missionnaire de l'Amérique latine fait l'objet de notre étude. Les situations missionnaires du continent sont nombreuses. Les peuples indigènes, les Afro-Américains, (par ex., les noirs du Brésil), les Asio-Américains (Japonais, Chinois, Coréens, émigrés en A.L.) attendent l'Évangile. Les groupes humains les plus divers, malmenés par les migrations réclament une Bonne Nouvelle. Les grandes masses qui surpeuplent les capitales de nos pays latino-américains, demandent avec urgence l'annonce d'une Parole qui leur révèle leur dignité d'hommes et de femmes. Au coeur de ces réalités, assumer notre responsabilité missionnaire, c'est:

- \* opter pour les pauvres, découvrir leur potentiel évangélisateur et cheminer avec eux vers des situations plus humaines;

- \* faire en sorte que l'Évangile pénètre les cultures et s'exprime à travers elles;

- \* promouvoir la naissance d'une Église locale autochtone;

- \* ouvrir chaque Église locale à la dimension universelle de sa foi.

Tout un chemin à parcourir, n'est-ce pas? Un long travail à réaliser! Une profonde conversion à vivre!

### **CLÔTURE DU CONGRÈS**

Le 21 mai, nous vivons la fête dans le champ situé tout près du Séminaire de Tlaxcala. Les congressistes s'unissent aux très nombreux représentants du diocèse de Tlaxcala qui viennent aussi participer à l'Eucharistie de clôture du Congrès.



*De g. à dr.: Juan Mamani, diacre, une religieuse mexicaine, Murielle Dubé, m.i.c., Eusebio Choque, catéchète.*

La concélébration rassemble au moins 30 évêques, plus de 200 prêtres, sûrement 1,400 religieuses, au moins 230 couples participants, un nombre incalculable de séminaristes et... des milliers de personnes. C'est la foule joyeuse qui se salue, se retrouve pour chanter, prier, rendre grâce! L'Église du Mexique présente ses missionnaires qui vont très bientôt partir pour l'Angola, la Mozambique et quelques autres pays. Tout comme au temps de Jésus c'est l'envoi: «Allez, de tous les peuples, faites des disciples.»

À la fin de la célébration, le ciel se remplit d'oiseaux qu'on lâche en liberté et de ballons porteurs de messages de fraternité. Un symbole des chrétiens qui repartent sur les routes du monde pour dire aux hommes et aux femmes que Dieu est notre Père et qu'en Jésus nous sommes tous frères et soeurs!



*Oiseaux... ballons... symboles des chrétiens qui repartent sur les routes du monde.*





À l'Eucharistie de clôture.

### UNE SOURDINE AU CONGRÈS...

Cet article présente le II COMLA dans son aspect le plus positif. Pour être fidèle à la réalité, il faut quand même ajouter ce que plusieurs d'entre nous, jeunes, séminaristes, religieuses avons vécu avec peine et déception.

Disons d'abord que l'organisation du Congrès a rendu à peu près impossible une véritable expérience de communion en Église. Alors que nous avons tant à apprendre les uns des autres, nous nous sommes retrouvés en vase clos; les religieuses réunies dans la petite ville de Huamantla, tandis que les évêques sont à Apizaco, les couples à Chiautempan, les séminaristes à Tlaxco, les représentants des mouvements laïcs à Zacatelco, les prêtres à Tlaxcala et les malades à Ocotlan. Pourtant, le Peuple de Dieu c'est... nous tous ensemble!

Ensuite, dans nos différentes villes d'accueil, comme au moment de l'inauguration et de la clôture du Congrès, c'est une Église triomphante, une Église qui aime la pompe, les honneurs, l'éclat qui fait surface. Dommage! la majorité d'entre nous représentons une Église pauvre et souffrante. Où sont nos solidarités?

Enfin, les conférenciers, malgré leurs brillants exposés, oublient trop souvent de parler de la réalité bien concrète de l'Amérique latine, réalité d'injustice, d'oppression et d'égoïsme. C'est là pourtant, qu'avec la grâce de Dieu, doit surgir un nouveau dynamisme missionnaire.

À la fin du Congrès, des jeunes s'expriment ainsi:

*"Nous ne sommes pas d'accord avec une Église qui adopte la structure politique du système qui nous gouverne, abandonnant ainsi l'esprit de son Fondateur, le Christ.*

*Nous contestons une Église théorique qui annonce un message abstrait et inconsistant.*

*Nous refusons une Église qui recherche davantage la quantité que la qualité et s'aveugle dans les honneurs et les ostentations matérielles, oubliant son peuple qui souffre l'ignorance, la faim, la misère.*

*Nous protestons contre une Église spiritualiste et désincarnée qui recherche sa paix intérieure sans tenir compte des luttes véritables de l'homme en quête de libération.*

*Nous ne voulons pas d'une Église peureuse, une Église qui ne risque pas sa vie pour que son frère obtienne une vie digne et libre à laquelle tout homme a droit.*

*Toutefois nous sommes Église et nous croyons en une Église en marche. Nous exprimons donc notre acte de foi et d'espérance!*

*Nous voulons une Église de communion et de participation, où les relations sont fraternelles et où chaque personne est respectée.*

*Nous croyons en une Église où les responsabilités sont des services vécus dans la pauvreté et l'humilité parce qu'on suit Jésus, le Maître qui s'est mis à genoux pour laver les pieds des disciples.*

*Nous voulons une Église solidaire et engagée avec son peuple, une Église qui partage avec ses membres, la pauvreté, la répression, la prison, une Église capable de vivre le martyre au nom de l'Amour, comme Jésus lui-même l'a fait.*

*Nous croyons en une Église qui vit la Parole à partir de l'histoire des hommes et qui construit l'histoire des hommes à partir de la Parole.*

*Nous voulons une Église authentique, une Église d'espérance, une Église témoin. Nous nous engageons dans cette Église, avec tout le peuple chrétien, pour donner à nos frères les hommes l'espérance du Salut qu'ils attendent. Que Jésus habite nos coeurs et nous donne la lucidité nécessaire pour choisir le vrai Chemin.» (Traduit de l'espagnol)*

**Ce cri des jeunes, c'est aussi un fruit du II COMLA, le IIe Congrès Missionnaire latino-américain.**



*Lourdes, Fatima, deux lieux, deux visites  
Où Marie ouvrit son coeur aux petits.  
Tepeyac, Mexique, la colline où l'Indien Juan Diego  
Reçut le message et l'image de la Vierge,  
Sur son manteau.*

*Dans la suite des temps,  
Dans la persécution religieuse,  
Dans les inégalités sociales,  
La Vierge de Tepeyac, Notre-Dame de Guadalupe  
Comme elle se nomma elle-même,  
Forma l'âme mexicaine,  
Facilita l'émergence d'une nation fière,  
Dans la fusion d'un peuple conquis et divisé.*

*Aujourd'hui encore, son sanctuaire  
Est lieu privilégié,  
Où riches et pauvres se retrouvent frères  
Autour de leur reine et patronne nationale.*



## NOTRE - DAME DE GUADALOUPE





HAÏTI

*Pauline Mailloux, m.i.c. avec ses élèves.*

## FEMMES ENGAGÉES PORTEUSES D'ESPÉRANCE

par Pauline Mailloux, m.i.c.



Femmes engagées? Oui, elles le sont et le seront, ces jeunes filles du Centre Professionnel d'Arts Ménagers «MYRIAM» qui chantent avec coeur:

*Haïtien, an nou levé kampè, ô  
pou peyi nou kap délivré  
mas pep la, an nou levé kampè, ô  
pou peyi nou kap libéré.*

**HAÏTIENS, LEVONS-NOUS DEBOUT  
POUR QUE NOTRE PAYS SOIT DÉLIVRÉ  
PEUPLE, LEVONS-NOUS DEBOUT  
POUR QUE NOTRE PAYS SOIT LIBÉRÉ.**

1. *Si je travaille et vous critiquez,  
c'est la misère, la faim, la souffrance.  
Si nous travaillons avec méthode  
la misère, la faim disparaîtront.*
2. *Tous les gens pauvres, ouvrons nos yeux  
connaissions nos droits et nos devoirs.  
Quand on nous fait du mal, appelons,  
quelqu'un nous portera secours.*
3. *Si je travaille et vous flânez,  
la jalousie et l'ambition ne finiront pas.  
Si nous travaillons le coeur content,  
nous ne serons plus jamais des sinistrés!*





Nous sommes aux Cayes, en Haïti. 104 jeunes filles sont là et forment 6 classes bien vivantes. 33 d'entre elles ont eu la chance de terminer leurs études primaires. Les autres 71 ont eu une ou deux années de scolarité ou sont arrivées au Centre, analphabètes. Pourtant, regardez-les! Connaissiez leur vitalité! Causez avec elles! Vous les verrez comme un beau don à la société haïtienne qui a tellement besoin de personnes formées et engagées pour le bien de l'ensemble!

Le Centre MYRIAM, établi aux Cayes depuis 1956, est un modeste Centre d'Arts Ménagers. Au début: 11 élèves! Maintenant, 104! Oeuvre de la Providence? Peut-être! Une Providence qui au cours des années a pris un nom: Pères Oblats, Oxfam Québec, Oxfam Angleterre, Caford, Soeurs MIC. C'est grâce à eux tous que peu à peu se sont construits les locaux. C'est aussi grâce à eux qu'actuellement leurs cours terminés, on paye les salaires de quelques jeunes filles qui deviennent professeurs de leurs compagnes!

Les cours se donnent habituellement en créole; cours de puériculture, d'hygiène, de français, de comptabilité, de coupe, de broderie, d'art culinaire, de sociologie, de morale, de catéchèse. Un peu de tout. Le but de tout cela: la promotion intégrale de la femme haïtienne et la formation d'animatrices en arts ménagers pour les zones rurales. Nous voulons des jeunes filles conscientes de leur dignité. Bien souvent la femme de chez-nous se considère inférieure à l'homme. Pourtant, dans le grand plan d'amour voulu par Dieu, la femme comme l'homme, a à prendre sa place et à vivre sa mission là où elle est, dans son foyer, dans son pays, dans l'Église.

Au Centre MYRIAM, ce qui compte, ce n'est pas le rang social, la fortune, la profession, le nom, mais bien la **qualité d'être**, car la femme, c'est la compagne, l'amie, l'éducatrice, l'épouse, la mère, la porteuse d'espérance jusque dans l'impossible! Préparer nos filles à être cette femme, c'est le défi! Et nous savons qu'elles le relèveront dans la mesure où elles rencontreront le Christ, et le reconnaîtront dans leurs frères et soeurs.

Nous souhaitons que Marie, patronne du Centre, soit le guide de ces jeunes femmes, signes d'espérance pour la société haïtienne d'aujourd'hui et de demain.







De g. à dr.: Anita Torres, m.i.c., Pierrette Bernier, m.i.c., Elmire Allary, m.i.c.,  
Thérèse Lebeau, m.i.c. (debout) et deux fermiers de Yauri.

# NOS VOIX SONT "ASSÉCHÉES"

par Thérèse Lebeau, m.i.c.

*«Nous de l'équipe MIC sentons le pressant appel  
à être la «voix» de nos frères et soeurs péruviens  
acculés à une situation de misère extrême...»*

Au coeur des Andes péruviennes, c'est le drame. Un mot d'abord prononcé avec anxiété est maintenant écrit partout dans la nature, chez les bêtes, et sur le visage des gens: SÉCHERESSE... Les yeux et le coeur n'en peuvent plus de s'habituer aux terres désertes. Même les voix sont «asséchées».

Je vis avec ces montagnards de la province d'Espinar. Mes compagnes religieuses SS. Elmire Allary, Pierrette Bernier, Agnès Bouchard, Anita Torres et moi-même ne pouvons garder le silence plus longuement. Nous sentons un pressant appel à être la voix de cette population acculée à une situation de misère extrême. Le peuple andin, en particulier celui d'Espinar, vit dans une pauvreté angoissante qui le prive de la possibilité de lancer son cri de détresse.

## ANALYSE DE LA SITUATION

Espinar, province de Cuzco, au climat rigoureux, a vu sa récolte de pommes de terre — richesse agricole principale du milieu — détruite en totalité dans certaines zones, ou à 80% dans d'autres endroits. Cette destruction signifie la perte de l'unique source importante d'alimentation pour les familles, revenu qui leur permettait d'accomplir des transactions en vue d'obtenir les autres produits de base, indispensables à la subsistance.

Les fortes gelées et l'absence des pluies causent du dégât au fourrage nécessaire aux animaux

LE PÉROU  
ET SES  
DÉPARTEMENTS





de la région: moutons, lamas, alpacas et quelques bovins. S'ajoute le taux de maladies qui croît dans tous les secteurs par le manque d'eau potable. Déjà se perçoivent les conséquences de cette sécheresse.

#### Conséquences:

Elles sont nombreuses, j'en énumère quelques-unes:

- Pauvreté croissante
- Malnutrition
- Maladie - Mortalité
- Perte d'animaux ou vente à bas prix
- Migration vers d'autres régions avec espoir de trouver du travail
- Désorganisation des communautés rurales - perturbation dans les foyers
- Vols multiples qui aggravent la situation
- Vente d'ENFANTS... (incroyable mais vrai) pour assurer la survie des autres membres de la famille!

#### DES AGENTS DE PASTORALE RÉAGISSENT

Une lettre circulaire écrite par les agents de pastorale de cinq juridictions touchées par le fléau, fut envoyée aux paysans pour les faire réfléchir et les encourager. Il est très intéressant de voir dans cet écrit la profonde réflexion que cela suscite et la solidarité des gens devant la misère et l'injustice. En voici quelques extraits dont cette première question:

#### Quelles sont les causes de la sécheresse ?

Il y en a qui disent que cela ne dépend que du climat, et des forces naturelles. Ceux-là déclarent les provinces en état d'urgence sans plus. Ils se gardent bien de dire que la situation est due à une mauvaise économie, à l'injustice, à l'exploitation par quelques-uns de la masse rurale. Ils affirment que ces problèmes existent depuis toujours mais

que cette année la sécheresse ravage plus durement. Ils oublient d'ajouter que les campagnards de la région sud du pays sont marginaux et oubliés et qu'il n'existe aucun plan du Gouvernement pour les pauvres de cette zone. Mais tous, nous savons que du temps des Incas, les catastrophes naturelles de la sécheresse ne produisaient pas la faim. La production du paysan n'appartenait pas à un petit groupe mais elle était gardée dans des silos pour être répartie aux temps de la sécheresse entre ceux qui en avaient besoin.

#### Fatalisme ou espérance ?

Les auteurs de la lettre continuent: les paysans croient que cette sécheresse est une punition de Dieu. Plusieurs n'attendent qu'un miracle pour s'en sortir. «Je suis né pauvre, disent-ils, parce que Dieu l'a voulu ainsi. Il a créé les pauvres, il a créé les riches, je n'ai rien à faire, c'est comme cela.» Ceux qui raisonnent ainsi ne font que perpétuer ce qu'ils ont entendu depuis des siècles en réponse à leur misère.

Avons-nous déjà pensé jusqu'à quel point ces explications ont empêché les paysans de se prendre en mains pour changer cette situation et construire une société moins pauvre et plus juste? Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est né dans une étable par amour pour nous. De la région dépréciée de Galilée, Il annonça la Bonne Nouvelle aux pauvres et la libération aux opprimés (Luc 4, 18-20). Ne mettons pas la faute sur Dieu de tout le mal que font ceux qui nous oppriment. Ce serait méconnaître la bonté de Dieu, ce serait croire que Dieu est notre patron et non notre Père. Le Dieu en qui nous croyons nous appelle à lever la tête pour chercher notre libération.

Ce Dieu nous appelle à nous unir comme frères et soeurs dans la même pauvreté et la même espérance. Il nous donnera la force pour chercher ensemble les solutions réelles et concrètes face à la





**sécheresse par manque d'eau et à la sécheresse par manque de justice.**

**Se prendre en mains**

Il arrivera de l'aide, des promesses, et même des mensonges. Quand on nous fera parvenir des vivres ou autre chose, il se peut qu'il y ait parfois du favoritisme, de la corruption, des délits dans la population. Nos organisations campagnardes et populaires peuvent contrôler ces aides et veiller à une répartition plus juste. Mais ce à quoi nous aspirons le plus présentement, c'est de nous entraîner à nous prendre en mains aussi bien en temps ordinaire qu'en temps d'urgence.

Nous avons besoin de systèmes d'irrigation en plus grand nombre, d'aide financière pour acheter des graines de semence, d'assistance technique pour améliorer les terrains d'ensemencement, le pâturage et l'élevage de troupeaux. Les industries des produits de notre région y gagneraient à être exploitées à fond.

Nos jeunes veulent aussi travailler avec des adultes dont les relations commerciales seraient basées sur le respect et l'appui des communautés agricoles. Tout cela et rien que cela est la solution à la pauvreté et à la sécheresse. Unis en fédérations, en coopératives, en comités de production et de commercialisation, nous pourrions exiger et canaliser l'aide que l'État doit donner à notre région.

**AIDER DES GENS QUI S'AIDENT**

La lettre des agents de pastorale se termine par un appel à la solidarité, solidarité qui existe déjà car en bien des endroits des groupes chrétiens s'unissent et s'entraident. Autour de la parole de Dieu ils retrouvent courage et force pour mieux vivre leur quotidien.

Actuellement tous les efforts sont conjugués pour trouver des solutions à court terme, mais bien vite les secours immédiats trouvent leurs limites devant la gravité de la situation comme devant ses conséquences à long terme.

**Merci**

Je garde un vif espoir que notre «CRI» trouvera écho en vos coeurs, frères et soeurs mieux partagés. Déjà nous, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Yauri, nous vous exprimons notre gratitude et nous vous remercions au nom de tous ceux qui retrouveront une «vie plus humaine» et auront raison de croire au Dieu de la «Vie», grâce à

vous. L'aide reçue permettra de procurer quelques aliments et aussi l'achat des semences pour septembre prochain car selon les informations de techniciens agronomes, notre région devra souffrir pour le moins pendant trois ans des suites de cette sécheresse.

Amis(es) lecteurs, j'ai su que des pluies abondantes ont fait craindre pour vos moissons cette année, mais heureusement à cause d'un soleil réparateur les pertes seront moins lourdes. Vous avez été épargnés, le sud du Pérou ne l'a pas été!



*Un couple de Yauri.*

**PROJET: AIDE AUX SINISTRÉS PÉRUVIENS**

Je désire aider nos frères d'Espinar par une contribution de \$ .....

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

Envoyer à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2.  
Désirez-vous un reçu d'impôt?  
oui  non



## MON PLAN N'EST PAS AINSI

par Colette Soucy, m.i.c.

*Moi, dit le bon Dieu,  
Quand j'ai créé ciel et terre,  
J'ai vu à ce que tous mes enfants  
Aient de quoi sous la dent.  
C'est aux fils d'Adam  
Que j'ai confié mon Plan.  
Et pourtant,  
À cette heure exactement,  
Des cinq enfants naissants,  
Trois ne vivront pas.*

*Mon premier mourra avant même de vivre:  
On ne le veut pas.  
On est bien libre, dit-on;  
Alors on l'étranglera, le supprimera.  
Et puis quoi, il n'y a rien là,  
Puisque cette chose n'a même pas de voix.  
En vérité je te le dis,  
Mon plan n'est pas ainsi.*

*Mon second naîtra se tordant de froid:  
Les siens n'ont que le vent,  
On est pauvre, sans toit.  
On ne sait pourquoi,  
L'enfant partira sans un bruit.  
Et puis quoi, c'est peut-être mieux ainsi  
Puisqu'il n'a même pas d'abri.  
En vérité je te le dis,  
Mon plan n'est pas ainsi.*

*Quant à mon troisième, il survivra  
Seulement pour quelque temps.  
Les yeux couleur de pluie  
Il percera le soir de ses cris.  
Il a faim, il a froid,  
On ne l'entend pas et il crèvera.  
Et puis quoi, il n'y a rien là,  
C'est que simplement il n'a pas de veine.  
En vérité je te le dis,  
Mon plan n'est pas ainsi.*



Photo: Nations Unis





20B



20C



*Mon quatrième péniblement deviendra grand  
Seul avec son coeur qui s'ébat.  
Lui, il ne comprend pas  
Pourquoi survivre est si pénible.  
Dans sa chair en haillons,  
Il vit mal sa blessure  
D'être né dans le mauvais tiers du monde.  
Et chaque soir, il priera pour sa bouchée.  
Et puis quoi, il n'y a rien là.  
Et puis son sort, ça ne dépend pas de moi.  
En vérité je te le dis,  
Mon plan n'est pas ainsi.*

*Mon cinquième deviendra grand et fort.  
Il est gavé, gâté, presque pourri.  
Mais parfois il lui manque l'amour,  
L'amour qui fait germer le coeur  
En même temps que le corps.  
Pauvre enfant, lui aussi  
Il rêve grand mais pour lui seul,  
Faute d'aimer.  
Il vivra laissant mourir son frère,  
Il vivra en vendant la guerre,  
Et les poches pleines de deniers,  
Il mourra d'avoir trop mangé.  
Il mourra sans avoir partagé.  
Et puis quoi, il n'y a rien là,  
Si c'est cela sa destinée.  
En vérité je te le dis,  
Mon plan n'est pas ainsi.*

*Fils d'Adam,  
Que fais-tu de ton Frère?  
Que fais-tu de mon plan de Père?*

*Les fils d'Adam ne répondent pas.  
Se peut-il qu'ils n'entendent pas?  
Et toi?*



# JETER UN PONT...

par Murielle Dubé, m.i.c.

QUÉBEC HAITI

C'est avec grand plaisir que je viens vous présenter mes nouveaux amis, quelques personnes âgées rencontrées à Montréal et en Haïti.

## ...DU CÔTÉ DU QUÉBEC

Nous sommes à la Résidence St-Dominique, au 95 Boul. St-Joseph Est, Montréal. Une belle résidence pour personnes âgées. 210 personnes vivent ici! Les aînés du groupe ont 94 ans. Les plus jeunes sont dans leur soixantaine. Tous et toutes sont des personnes pas mal dynamiques, intéressées à un tas de projets. Ici, on ne veut pas vivre replié sur soi. Au contraire, on cherche à s'ouvrir aux besoins des autres, on s'intéresse à ce qui se passe dans le monde et on est toujours prêt à tendre une main fraternelle! Mlle Huguette Chartrand, directrice générale de la Résidence et le Père Jean-Claude Secours, c.s.v., un des animateurs spirituels, appuient cet élan et même le stimulent! C'est pourquoi un beau jour, le Père Jean-Claude m'invite à aller rencontrer ses amis: «Tu pourras leur parler de ta chère Bolivie où tu as vécu 12 ans et leur raconter la vie des gens de là-bas. Présente-leur des diapositives! Tu verras comme ils s'intéresseront à ton travail missionnaire». Alors, un après-midi, je me retrouve au milieu d'eux tous.

L'accueil est chaleureux! On ne fait plus qu'un: les gens de la Résidence, les frères et soeurs de la Bolivie, la missionnaire que je suis! Pour moi, qui viens à peine de rentrer au Québec, c'est une plongée qui me permet de me sentir «chez-moi», «chez-eux»! On dialogue, on visionne des diapositives, on fait un pacte: à partir d'aujourd'hui, nous prions les uns pour les autres afin que nous soyons de vrais missionnaires, c'est-à-dire «témoins de Jésus»! Et puis, est-ce selon la coutume, on passe «le chapeau». On veut partager avec les amis de Bolivie! Quand je laisse les gens de la Résidence, j'ai le coeur content: notre amitié est née.

## ...DU CÔTÉ D'HAÏTI

Quelque temps après cet événement, il me faut partir pour Haïti où j'ai la joie de visiter l'Asile communal du Cap-Haïtien. Pour la plupart d'entre nous, le mot asile évoque des images plutôt négatives. Au Cap-Haïtien, l'appellation «asile communal» veut simplement dire: résidence pour personnes âgées. Avec les aînés de l'Asile communal, je revis ma visite chez les aînés de la Résidence St-Dominique! Pourtant, ici tout semble différent! Imaginez: 134 personnes réparties dans deux grandes salles et trois petites pièces!

Murielle Dubé, m.i.c.

Juliette Beauregard



De g. à dr.: Louise Pluviose, Lucienne Déry, m.i.c., et Maria César.







**RÉSIDENCE ST-DOMINIQUE**

1. Résidence St-Dominique
2. Joseph Skoda
3. Lionel Lanthier, Germaine Brunet
4. Alfred Vaillancourt, Blanche Bergeron, J.L. Marsolais
5. Bernard Brodeur, Lionel Lanthier, Léona Picard, Blanche Bergeron, Paulette Gagné, m.i.c., Murielle Dubé, m.i.c.
6. Bernard Brodeur, Adélard Cardinal, Blanche Bergeron, Adhéman Chapdeleine, Édouard Trachy, Léona Picard
7. Murielle Dubé, m.i.c., Lionel Lanthier
8. Jeanne Delfosse, Blanche Bergeron
9. Berthe Marsolais, J.L. Marsolais, Héléne Wexler
10. Marie-Joseph Binette
11. Mgr Oscar Gauthier





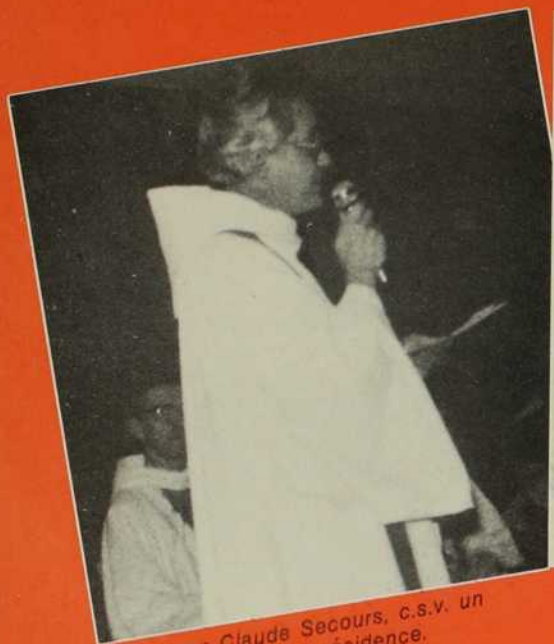


**ASILE COMMUNAL**

1. Jean Lindor, Jacques Petit Frère, Alcınor Joseph, Edner Joseph, Véniel Antoine
2. Boileau Daquin
3. Théophile Altius
4. Améda Justinien
5. Rachel Blanchet, m.i.c.
6. Méritus Pierre, Rachel Guay
7. Lovanna Pierre
8. Léma St-Firmin, Lucita Eustache
9. Lucita Eustache, Lucienne Déry, m.i.c.
10. Cédan Pierre
11. Altagrâce Blanc, Virginia Dieujuste
12. Sinois Lacatte







Père Jean-Claude Secours, c.s.v. un des aumôniers de la résidence.



Mlle Huguette Chartrand, directrice générale de la résidence St-Dominique.



Mme Antoinette Gauthier

Dans une grande salle, 56 hommes! Dans une autre, 56 femmes! Le mobilier est simple: un lit et une chaise pour chaque personne. Parfois, en dessous du lit, la richesse d'un chacun: un chaudron, une tasse, un plat, quelques vêtements... Un peu en deçà des grandes salles, trois petites pièces, dont un bout de galerie, pour accueillir les plus grands malades, hommes ou femmes qui ont besoin d'une attention particulière. Actuellement, ils sont 22 dans cet espace. Et puis, il y a la grande cour qui favorise le travail et le repos, la véranda qui invite au bavardage, la salle de récréation qui permet à certains et à certaines de jouer aux cartes, de chanter et de se bercer!

Dans cet asile communal du Cap-Haïtien, deux missionnaires canadiennes: S. Rachel Blanchet, m.i.c., y travaille depuis 1958, tandis que S. Lucienne Déry, m.i.c., est là depuis 1973. Elles sont «l'âme de l'endroit». L'amour qu'elles prodiguent à leurs vénérables aînés est source, vie, joie! On le sent partout! Il rejoint tous ceux qui mettent les pieds à l'Asile! Il réchauffe le cœur même si tout est simplicité et pauvreté! Le midi, les gens mangent un bon repas. Le matin et le soir, on se contente d'un petit pain et d'un breuvage. Pour le fonctionnement de l'Asile, le gouvernement haïtien donne 09¢ par jour, pour chaque personne résidente. Des 21 employés (les 2 Soeurs et leurs 19 aides) 9 employés seulement sont payés par lui. Le reste de la facture est acquitté par des amis de l'oeuvre. On y reconnaît l'action de la Providence qui arrive toujours à temps. Par exemple, depuis un certain temps, les 134 résidents de l'Asile reçoivent chaque samedi un beau 20¢, grâce à l'aide d'un bienfaiteur. Vous voyez ça: de l'argent de poche pour chacun! Les uns l'utilisent pour se payer une douceur: tabac, pain, bonbons. Les au-

tres le partagent avec quelqu'un de la famille qui vit dans l'extrême pauvreté.

Comment vous communiquer le beau et le bon que j'ai vécus en visitant ces personnes? Comment vous faire sentir la joie de vivre qu'elles m'ont partagée! Elles sont devenues «Bonne Nouvelle» pour moi! Toutes ont connu, avant d'arriver à l'asile, une vie dure, difficile, ingrate. Après ce temps de misère, voilà qu'elles trouvent un «chez-soi», une maison où elles se sentent aimées. Et cet amour qu'elles découvrent leur révèle celui de Dieu. Elles en sont tellement émerveillées qu'elles deviennent elles-mêmes «amour» et elles le partagent! C'est pour cela que dans l'Asile règne un grand esprit d'entraide et de service. Qu'il s'agisse de peler les légumes pour le repas, de laver du linge à la main, de tricoter des tuques de laine pour se protéger de l'air frais de la nuit, de défaire de vieux morceaux de linge qu'on utilisera pour des pansements, une fois stérilisés; toutes les personnes capables, hommes et femmes, sont là et collaborent. Parfois, le service consiste à faire manger celui ou celle qui ne peut plus le faire seul. Ou encore, c'est le terrain de l'Asile qu'on cherche à embellir. Trois hommes, chacun n'ayant qu'une jambe, s'adonnent à ce travail! Et puis, à l'Asile, on prie pour les missionnaires, pour les frères et soeurs du monde, pour les bienfaiteurs, et pour tous ceux qui en ont besoin.

### JETER UN PONT

Résidence St-Dominique, Asile communal: de grandes divergences et, en même temps, quelque chose d'identique. Ici comme là-bas, là-bas comme ici je retrouve amour, compréhension, service! Je goûte le même esprit missionnaire; il s'exprime différemment mais il est aussi vivant! J'écris donc à Montréal au Père Jean-Claude et lui envoie des



photos. Par lui, ce sont tous les aînés de la Résidence St-Dominique que je rejoins. Ensemble, nous voilà en train de construire un pont de fraternité et de solidarité. À la Résidence du Boul. St-Joseph on s'emballe! On prie pour les frères et soeurs d'Haïti; le Carême de partage prend un sens nouveau! On recueille 325\$ qu'on fait parvenir à l'Asile communal. Ceci permet de remplir des barils de riz et de pois et de faire l'achat d'un bon quart de boeuf!

Mes aînés de la Résidence St-Dominique et de l'Asile communal m'interpellent. Grâce à eux, je sais maintenant qu'on est missionnaire partout, que l'on peut s'entraider et s'ouvrir à l'autre, même si on ne le connaît pas. Pour nous, chrétiens, les frontières n'existent pas.

Je remercie le Seigneur pour cette merveilleuse expérience. Il m'a permis d'ajouter ma part de «ciment» dans la construction d'un pont qui unit le Québec, Haïti,... la Bolivie, et l'Église universelle!

*Donne à qui te demande et ne te détourne pas  
de qui veut t'emprunter.*

*Si ton frère te dérange, sois dérangé,  
et cent fois dérangé, et tout de suite.*

*Vivre alerté vaut mieux que mourir de solitude.*

*Tiré de «Quelque part en Bellechasse»  
par: Benoît Lacroix, o.p.*

## DANS LA JOIE DU CHRIST



S. Doris Hague, m.i.c. lors de son jubilé de diamant.

MISSIONNAIRE «ESPIÈGLE», notre soeur Doris nous laisse le souvenir d'une personne toute vouée à Dieu et douée d'un esprit de foi remarquable. Son sens de l'humour lui fut très précieux auprès des peuples chinois, japonais et philippin qu'elle aimât beaucoup. Par des ingéniosités de toutes sortes, elle assura le riz quotidien des enfants sous sa charge. De retour au pays après 25 ans de mission, elle y entreprit une troisième carrière: celle d'aide familiale auprès des jeunes foyers de Laval.

Durant sa dernière maladie, cette missionnaire reconnue comme volontaire et résolue, abandonna toutes choses entre les mains de Celui qu'elle avait servi de son mieux. La joie et la reconnaissance dominaient chez elle. Son merci résonna des millions de fois durant ses 80 belles années de vie.

Née à Montréal, le 8 février 1903. Décédée à Pont-Viau le 8 août 1983, après 62 ans de vie religieuse.





# LE MYSTÈRE D'UN TEMPLE - MONASTÈRE

*Le Père Bède donne un enseignement dans la salle commune.*

par Colette Soucy, m.i.c.

Shantivanam, Monastère de la Sainte-Trinité, est situé au sud-est de l'Inde tout près de la rivière sacrée Cavery. Pour le curieux ou le pèlerin qui s'y rend, la fin du voyage doit s'effectuer 'à pied sec'... à moins que ce ne soit la saison des pluies! Le monastère se dissimule dans une épaisse végétation sauvage faite de bananiers, cocotiers et bon nombre d'arbres géants dont j'ignore les noms. Ce temple respire le calme, le silence et le recueillement... C'est un ashram... et un ashram bien spécial.

Le mot ashram s'associe avec un groupe de personnes qui, d'abord et avant tout, sont centrées sur Dieu (quel que soit le nom qu'on lui donne). Ces personnes sont sous la direction d'un maître spirituel qui a dédié sa vie entière au sacré. Ce maître

spirituel, on peut l'appeler un Guru, un Acharya, un Mataji ou Behnji. L'appellation est secondaire... mais son rôle est indispensable et capital. Sans lui l'ashram n'existe pas! Le travail essentiel et fondamental de l'ashram est le Sadhana, i.e. la recherche sérieuse de l'union à Dieu selon l'esprit et la spiritualité indienne qui utilise les trois moyens classiques (Marga), c'est-à-dire la dévotion (Bhakti), la sagesse (Jnana) et le service gratuit (Karma). À part ces traits caractéristiques fondamentaux remontant à l'ancienne tradition hindoue, chaque ashram a sa vocation particulière et ses traits spécifiques.

## UN ASHRAM PAS COMME LES AUTRES

Le tout a débuté dans les an-

nées 50 à Shantivanam, avec l'initiative de deux missionnaires français et le support de l'évêque du lieu. L'un des deux missionnaires est mort après quelques années seulement pendant que le second, le Père Henri de Saux, OSB, est finalement devenu moine errant sur les routes de l'Inde (tout comme le Sannyasi ou moine hindou). Il est décédé dans les années 70 en ermite dans les Himalayas. Ces deux missionnaires, fondateurs de Shantivanam, sont vénérés comme des saints... C'est seulement après le départ des deux missionnaires que Dom Bede Griffiths vint à Shantivanam avec deux compagnons indiens du Kerala, tous deux moines bénédictins de rite syrien.

Aujourd'hui, à part Dom Bede, le guru de l'ashram de la Sainte-



Trinité, l'équipe permanente est constituée d'une dizaine de moines de rites différents. De plus l'ashram peut accommoder jusqu'à quarante invités se recrutant parmi les Indiens et aussi parmi les personnes venant de différents pays... et pour toutes sortes de motifs! Les uns sont des Hindous, les autres des Parisiens (ou des autres religions de l'Inde). Les uns sont des prêtres, des religieux, les autres des laïques chrétiens, pratiquants ou pas... Les uns sont des jeunes cherchant un sens à leur vie, les autres sont des hippies cherchant un gîte et un couvert 'à prix modique' (l'ashram ne charge rien pour l'hospitalité!). Sans aucune investigation, tous sont reçus comme des frères. Sans faire pression, chacun est invité à se livrer à la contemplation et à chercher la vraie paix que Dieu seul peut offrir gratuitement à ceux qu'Il veut...

Mais que fait-on de particulier à l'ashram de Shantivanam? On tente de mettre en pratique une audacieuse entreprise: rapprocher et relier l'expérience hindoue et chrétienne de Dieu. Shantivanam est comme un 'la-

boratoire' religieux qui veut rendre l'expérience chrétienne plus accessible à l'Inde hindoue... Shantivanam se sent appelé à vivre un style de vie contemplative basée sur la Règle de Saint-Benoît et les traditions de la renonciation hindoue, le Sannyasa. De cette synthèse religieuse, qui ne se veut pas syncrétisme religieux, on espère qu'un nouveau type indien de vie monastique va émerger ainsi qu'une liturgie chrétienne et une théologie acceptable à l'Église catholique universelle. Non, Shantivanam n'est pas un ashram comme les autres! Il remplit une mission de réconciliation à plus d'un niveau.

#### SIMPLICITÉ ET PRIÈRE

Pour celui qui va séjourner à Shantivanam, c'est toute une adaptation! Le lever est avant l'aube... et dès le lever, c'est ensemble qu'on loue Dieu dans la création. Après ce temps de méditation et de contemplation, l'Eucharistie est célébrée sur un autel de pierre. C'est facile de se rendre à l'église (elle n'a pas de murs) car tous les sentiers de Shantivanam conduisent là! L'église ou temple ne contient

aucun ameublement. Elle n'est qu'une coupole suspendue sur de solides piliers de ciment. Célébrant et participants sont pieds nus et accroupis par terre. Assise sur le plancher sans tapis, une bonne part de l'assemblée semble quand même confortable et détendue. Du moins, c'est vrai pour l'Indien qui est habitué à s'asseoir à ras le sol... Quant à moi (et plusieurs autres étrangers), je me suis sentie plutôt crampée! C'est le moins que je puisse dire! À l'extérieur de l'église, selon la tradition hindoue, on peut admirer plusieurs sculptures et diverses représentations du sacré. Entre autres, on y voit la sculpture du Christ, des douze apôtres et de Notre-Dame du Perpétuel Secours. La coupole, juste au-dessus de l'autel, représente le Trône de Dieu. Il est décoré de plusieurs plumes de paon, symbole d'immortalité. Il est aussi entouré de lotus, la fleur sacrée qui symbolise la pureté.

#### L'ÉGLISE DEVIENT INDIENNE

L'Eucharistie, les prières communes et les autres formes d'adoration sont une expérience

Devant le temple, Colette Soucy, m.i.c., (à gauche) avec une amie anglaise.







Au réfectoire. On fait la lecture durant les repas.

unique où les pratiques hindoues ont été intégrées, bénies et sanctifiées dans le culte chrétien telle l'offrande de fleurs, de fruits, d'encens... On chante en Sanskrit et les hymnes du Tamil sont accompagnées du tambour, de la flûte, de la cymbale et d'autres instruments utilisés dans les temples hindous de l'Inde. C'est très harmonieux quand l'assemblée entonne le Mantra: «Hare Jesus Hare Christa». Pour une heure on ne répète que cette courte phrase... Le temps n'est pas calculé selon l'horloge... Là-bas, on conseille même de ne pas faire usage de la montre... C'est le temps cosmique qui règle les activités journalières.

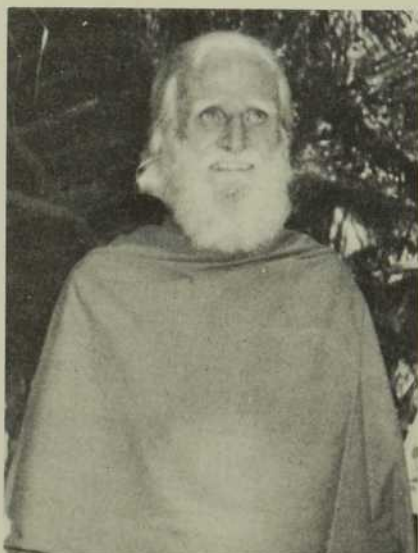
À Shantivanam, on croit que c'est urgent pour l'Église catholique de devenir indienne non seulement en paroles mais aussi en actes. C'est pourquoi on fait beaucoup usage de concepts, images et symboles qui sont significatifs à l'expérience religieuse de l'Hindou et qui résonnent profondément dans le cœur de la grande majorité des Indiens. De cette façon, on croit fermement que l'hindouisme et le christianisme se rapprocheront.

### PEUT-ON VIVRE AVEC SI PEU?

Shantivanam a aussi un autre rôle à jouer. Dans un pays où règne la pauvreté, le monastère de la Sainte-Trinité donne le témoignage d'un style de vie simple et plutôt rigoureuse. Les dix moines qui vivent là en permanence habitent dans une toute petite hutte à toit de chaume. La fenêtre est seulement une ouverture dans le mur. On n'a ni moustiquaire, ni éventail! Et les mous-

tiques abondent et le climat est tropical... Pour vivre, les religieux cultivent un morceau de terre, prennent soin des bananiers et cocotiers et font l'élevage de quelques vaches. Ainsi, ils ont assez de nourriture pour eux-mêmes et leurs invités. Bien sûr qu'il n'y a aucun abus alimentaire! La diète est strictement végétarienne. On ne boit ni liqueur douce ni alcool. Le lait des vaches est apprécié ainsi que l'eau qu'on doit pomper soi-même... On va pieds nus, on dort sur la dure et on s'assoit sur le sol. On s'éclaire à la chandelle ou à l'aide d'une torche. C'est important car il serait malencontreux de mettre le pied sur un serpent! La possession du moine se limite à deux morceaux de tissu de couleur 'safran' qui, pour l'Indien, signifie le dépouillement et le renoncement. Les huttes n'ont ni garde-robe, ni tapis, ni chaise, ni autre ameublement. Le lit est fait de ciment à même la hutte ou de quelques planches de bois brut. Au réfectoire on déguste son repas en silence et les cinq doigts de la main droite servent d'ustensiles. Pour le visiteur allant séjourner pour un temps plus ou moins long à l'ashram, il y a une période d'ajustement. Après quoi,

Père Bède.





on trouve quasi incroyable de pouvoir vivre avec si peu. On vit une libération... et une grande joie dans le profond du coeur.

### INTERPELLATION

Dans son style de vie, Shantivanam incarne la vraie paix du coeur si essentielle à tout rêve de justice sur cette terre des hommes. «La justice», dit saint Augustin, «est tranquillité et ordre». Cette tranquillité ou harmonie (appelée 'Yoga' dans la tradition indienne) est réellement ce qui transpire de l'atmosphère de Shantivanam. Mais ce partage de paix profonde n'est-il pas en soi une OEUVRE DE JUSTICE? Qu'est-ce que la paix sinon LE RÉ-ÉTABLISSEMENT HARMONIEUX DES RELATIONS AVEC SOI-MÊME, LES AUTRES, LE COSMOS ET DIEU? La réalité est harmonie et la 'retrouvail-



Colette Soucy, m.i.c.

le' de cette harmonie perdue consiste à se réconcilier avec ce qui est divisé en soi et autour de soi. Au fond, le travail de conversion qui s'opère à Shantivanam est une 'lutte paisible' pour la justice et la paix dans cet endroit où les classes sociales, les

castes, les hors castes ou intouchables n'existent plus. TOUS FRÈRES ET FILS DE DIEU... ET TRAITÉS COMME TELS!

Comme chrétienne et religieuse missionnaire, Shantivanam m'a fortement interpellée et invitée à accepter et accueillir une théologie de libération, de réconciliation et de justice sociale. Il m'a interpellée dans le sens d'une conversion plus profonde au Christ qui seul peut me rendre capable de vivre en Église — dans ma communauté MIC comme dans mon apostolat — l'harmonie, la communion et l'amour. «Jour après jour, d'un seul coeur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain... Ils étaient dans la joie... Ils louaient Dieu... Ils se tenaient tous d'un commun accord...» (Actes 2: 46-47)

Nous sommes à l'Aréna de Ville de la Baie, diocèse de Chicoutimi. L'occasion? L'envoi missionnaire diocésain par Mgr Jean-Guy Couture, le 13 juin 1983, de trente-deux missionnaires de la région dont cinq Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Une foule de 2,500 personnes est là pour appuyer ses concitoyens qui quittent leur pays cette année.

S. Marie-Josèphe Simard, m.i.c., au service de la pastorale missionnaire diocésaine depuis trois ans est invitée à donner un témoignage au moment de l'homélie. Elle confie à l'audience sa joie de retourner en Haïti et le bonheur goûté ici parmi les siens, alors qu'elle redécouvrit l'histoire de son Église locale, perçue à travers l'engagement d'un chacun.

«Aux jeux d'hiver dans la région, on a beaucoup parlé nous dit-elle, des 10,000 bénévoles qui ont travaillé et ont contribué à la réussite de ce projet. Si je m'attardais aujourd'hui à calculer le nombre de personnes qui s'engagent gratuitement au service de notre Église locale, je suis certaine que le

chiffre dépasserait de beaucoup celui de 10,000.» Elle ajoute: «Maintenant, quand on parle de solidarité et de communion entre deux Églises, je vois les visages des gens avec qui j'ai travaillé. L'histoire de mon Église, ils ont su me la raconter. À mon tour, j'ai été appelée à leur dire l'histoire sainte que Dieu écrit chez le peuple haïtien. Est-il besoin de nous convaincre que notre Église a besoin de tous pour vivre sa dimension universelle?»

La Rédaction

Marie Josèphe Simard, m.i.c.







◁ Délia Tétreault, Fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, née à Marieville en 1865.

## «DÉLIA TÉTREULT et son message»

### REGARDE L'ÉTOILE

Dans une nuit obscure alors que la route est incertaine, l'étoile qui brille au-dessus de nos têtes apporte lumière, espérance et joie. «Si tu es en péril... lève la tête, regarde l'Étoile, invoque Marie...» nous rappelle saint Bernard. Délia Tétreault a maintes fois exprimé en des termes qui lui étaient personnels, la conviction que Marie reste toujours l'Étoile qui guide, la voie assurée pour accueillir Dieu et aller à Lui. Repassant le long cheminement qui l'avait amenée à la fondation de son Institut — mis de façon providentielle sous l'égide de l'Immaculée-Conception par le pape saint Pie X lui-même — Mère Marie du Saint-Esprit aimera rappeler à ses compagnes: *«La Sainte Vierge, mais c'est elle qui a tout fait dans notre fondation!»*

### MOULÉE EN MARIE

Il serait sans doute fort intéressant de retracer les interventions multiples, la sollicitude constante de la Vierge Marie dans la genèse et le développement de la famille religieuse que Délia Tétreault a donnée à l'Église, mais nous voulons nous mettre à l'écoute de la Fondatrice et la regarder pour apprendre d'elle comment aimer, imiter Marie.

En 1892, Délia Tétreault se voue à la Mère de Jésus et termine ainsi son acte de consécration: «Ô Marie, je suis à vous; maintenant faites de moi ce que vous voudrez.» Souplesse, confiance, abandon, disponibilité: voilà ce qui se dégage de cette filiale conclusion.

Toute la vie de la Vierge de Nazareth ne peut-elle se résumer, au sommet, par ces trois mots que l'on retrouve dans l'évangile de Luc, au récit de l'Annonciation et de la Visitation: ECCE... FIAT... MAGNIFICAT? Ainsi en va-t-il pour Mère Marie du Saint-Esprit.

**ECCE...** «Me voici!», c'est l'attitude de présence: présence à Dieu dans la contemplation et l'action; présence aussi au monde dont Délia perçoit et épouse la souffrance et les multiples besoins.

...attitude d'écoute: «Parle, Seigneur, ton enfant est attentive...»

...enfin, expression de disponibilité: «Que veux-tu que je fasse?»

**FIAT...** c'est le OUI total à un Père dont elle est sûre; c'est l'adhésion amoureuse à sa volonté désirée, aimée, recherchée, accueillie dans la confiance et la joie. OUI, non seulement aux grandes orientations de la vie, mais à l'humble événement de chaque jour, heureux ou décevant.

FIAT, c'est vraiment l'AMEN de la foi au Dieu de l'impossible; c'est le OUI qui se situe au-delà de la rationalité et qui se place dans la ligne de l'être; un «être», chez Délia Tétreault, entièrement mû, comme chez Marie, par l'Esprit-Saint et qui fait déboucher sur un «agir» évangélique et évangélisateur.

### MAGNIFICAT...

Il est une troisième attitude de Marie que nous retrouvons chez notre Fondatrice: celle du MAGNIFICAT, rayonnement de la joie dans le service de Dieu et du prochain. Remplie de la présence du Verbe incarné, la Vierge s'est empressée d'aller assister sa cousine Élisabeth devant qui elle redit les merveilles du Seigneur.

Quand le MAGNIFICAT est vécu au niveau de l'être, il explose en rayonnement joyeux au niveau de l'agir. Ainsi le comprend Délia Tétreault qui veut entraîner ses Soeurs dans cette voie mariale: «Que toute notre vie soit un MAGNIFICAT perpétuel!»

Service et joie, constituantes du MAGNIFICAT, sont donc aussi des caractéristiques de l'esprit laissé à sa famille religieuse et proposé à tout chrétien par Mère Marie du St-Esprit... Voilà la route simple et sûre dans laquelle elle a marché en fixant les yeux sur MARIE, L'ÉTOILE DU MATIN.

**Pauline Longtin, m.i.c.**





*Entre nous*



## DE CUBA

### UNE GRAND-MAMAN ÉPLORÉE RACONTE SA PEINE À DÉLIA

La présente est pour vous communiquer que j'ai connu Délia Tétrault, la fondatrice de votre communauté, par l'intermédiaire d'une Mère missionnaire canadienne qui se trouve actuellement à Cuba.

Dès que j'ai connu cette sainte Mère Délia, je la priai beaucoup et même la suppliai tous les jours, car je vous dirai que je suis une mère cubaine et que j'ai une fille aux États-Unis. Son époux l'a abandonnée injustement avec ses trois enfants. L'aîné Rafael, que j'ai élevé jusqu'à l'âge de douze ans et que j'aime plus que ma vie, avait dû rejoindre ses parents... puis ma fille est tombée malade et a dû être internée à l'hôpital psychiatrique pour une lésion au cerveau.

Désespérée, j'ai prié Dieu de tout mon cœur d'avoir pitié de ma fille et de mon petit-fils Rafael, seul et abandonné. Comme je ne recevais aucune nouvelle et qu'aucune démarche n'apportait de résultat, je m'agenouillai, seule dans ma chambre, devant l'image de Délia, implorant aide et protection pour lui. C'était le 1er janvier de cette année. Je lui dis: «Délia, vous n'êtes pas Cubaine mais je sais que votre cœur est aux dimensions du monde et j'ai besoin de vous. Je veux recevoir des nouvelles de là-bas, ne serait-ce qu'une lettre de mon petit-fils adoré. Depuis plusieurs années je ne reçois rien de lui, il ne m'écrit pas».

Puis vint la surprise que cette sainte Mère me fit le 13 janvier. C'était une nuit froide mais belle, le ciel était étoilé et j'étais restée longtemps à regarder le firmament... Je la priai de nouveau: «Délia, je veux avoir des nouvelles de mon petit-fils aimé...» Vers onze heures de la nuit je me suis couchée triste. Pleurant beaucoup, je ne pouvais m'endormir. À deux heures du matin j'entendis le téléphone qui sonnait et sonnait très longtemps mais je ne répondis pas. Mais comme il continuait à se faire entendre, je me levai et je dis: «Allô», croyant bien que c'était une farce. Mais il n'en était pas ainsi! C'était mon petit-fils qui m'appelait d'outre-mer. Il me dit: «Mamita, c'est moi, je suis ton petit-fils... Il a parlé plus d'une heure avec moi!

Et maintenant je me sens heureuse et contente qu'une sainte petite Mère canadienne ait répondu à ma

prière. C'est le plus beau cadeau que j'aie reçu de toute ma vie, «un vrai miracle pour moi!»

Je vous autorise à publier cette lettre pour que l'on sache la faveur qu'elle m'a obtenue...

Signé: Margarita de la Cruz Pérez  
(traduit de l'espagnol)

## DE MONTRÉAL-NORD UNE LECTRICE ENTHOUSIASTE

J'ai reçu cette semaine Le Précurseur, lequel m'a forttement intéressée et même stimulée. À la page «Missionnaires Toujours», je vois des Soeurs qui se dévouent, et même qui se donnent encore à un apostolat ici après une carrière missionnaire là-bas. Cela me réjouit car notre Québec a vraiment besoin de témoins de l'amour du Christ...

Depuis que je sais que le Pape va venir nous visiter, je sens un profond besoin d'en parler autour de moi. Je voudrais que ma joie soit partagée par tous les chrétiens du Canada...

Je vous envoie un chèque pour un abonnement à vie. Demandez aux religieuses de prier pour deux intentions qui me touchent de très près.

Signé: Mme Rita Potvin

## DE QUÉBEC

Chères soeurs,

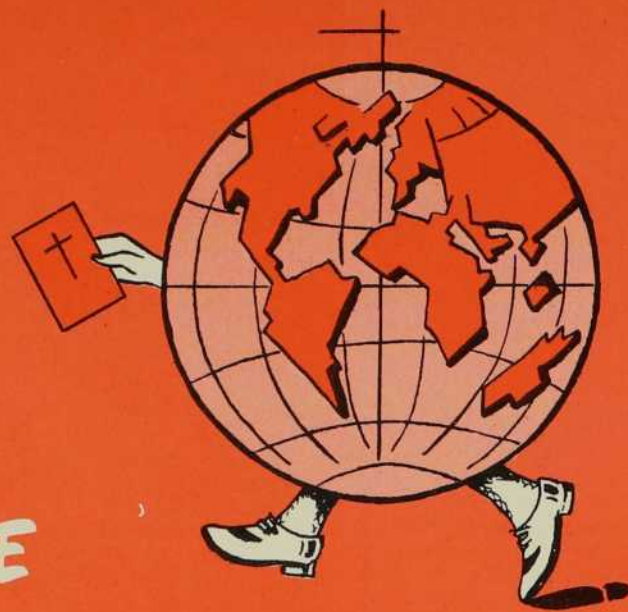
En lisant ce soir "Le Précurseur", que je trouve de plus en plus intéressant, j'ai senti le besoin, ce soir de vous féliciter vous et votre équipe. Ce mois-ci (numéro 10) est fort intéressant, j'ai aimé surtout p.259 "Raconter l'autre pieds nus" par deux sœurs m'ic, et p.273 "Programmés pour l'expérience de Dieu".

Merci, pour toutes ces richesses qui nous ouvrent l'esprit à Dieu, stimulent à plus de ferveur dans les efforts quotidiens.

Respectueusement votée  
Suzanne Bureau

**Il n'existe pas de service plus grand pour l'homme que le service missionnaire (Jean-Paul II). La revue Le Précurseur est un service missionnaire. Pourquoi ne pas y abonner un jeune couple de vos amis, des neveux ou nièces, ou des petits-enfants?**





# TERRE EN MARCHE

## TAÏWAN - KUANSHI

### ELLE A VU UNE SOEUR... UNE FOIS

Deux jeunes filles non-chrétiennes se présentent à la porte de notre couvent: elles viennent s'informer des pré-requis et qualifications pour l'admission à la vie religieuse. S. Luisa Tan, m.i.c. qui les accueille n'en est qu'à ses débuts dans l'étude de la langue de ses visiteuses. Elle envoie un S.O.S. à S. Marguerite Liao qui vient lui prêter main-forte pour l'entrevue.

Ces deux jeunes Chinoises travaillent dans une usine de Taoyuan. L'une d'elles s'interroge sur le sens de sa vie. Son esprit chercheur l'amène à penser à la vie religieuse. Elle a déjà vu «une Soeur... une fois» mais elle n'a pas pu lui parler. Aujourd'hui, sa longue conversation avec S. Marguerite Liao, m.i.c. lui donne des lumières. Elle sait maintenant que pour devenir religieuse, il faut d'abord connaître Dieu et s'engager dans la foi chrétienne. En ce même matin, elle prend un rendez-vous pour une première classe d'enseignement religieux.

## JAPON - KORIYAMA

### JOURNÉE ANNUELLE DES COMMUNICATIONS

À l'occasion de la journée annuelle des communications, S. Thérèse Renaud, m.i.c. est l'invitée du bureau central des postes de la ville de Koriyama. On lui attribue le titre de

«Maître de poste». Elle supervise toutes les activités des différents secteurs et est étonnée de voir l'automatisation qui contrôle tout le courrier. Elle admire le sens de la discipline et l'organisation de l'équipe qui y travaille.

Dans une conférence au personnel, elle fait ressortir le développement des systèmes de communications, le besoin d'une meilleure communication. Elle revient enchantée de l'expérience, et tel que le veut la coutume nipponne, les bras chargés de souvenirs, en guise de reconnaissance pour sa présence.

## CUBA

### UNE MARCHÉ POUR CONNAÎTRE LE SEIGNEUR

Nos Soeurs de Cuba ont un apostolat plutôt discret car il leur est difficile de parler ouvertement de Dieu. Ayant organisé une rencontre pour des jeunes de 10-11 ans, elles nous racontent ce qui s'est déroulé:

*«Ce matin il pleut à boire debout. Bien que nous ayons beaucoup travaillé pour cette rencontre, c'est dans la paix que nous offrons au Seigneur cette possibilité que personne ne vienne... À 8 h 20 un premier garçon nous arrive. C'est l'enfant d'un mariage chrétien. Il est venu seul par autobus jusqu'à l'église, puis il marcha vaillamment deux kilomètres pour venir jusqu'à chez nous. Et un autre suit... il a marché la même distance. On se remet alors à espérer. À 10 h 30, ils sont 29, garçons et filles, tous contents d'être ici. Nous avons senti ces jeunes bien près de nous et réellement désireux de connaître le Seigneur.»*





Thérèse Pichette, m.i.c.

## RIMOUSKI

### «APPRIVOISÉS» À LA MISSION

S. Thérèse Pichette, m.i.c. après une tournée à la Polyvalente de Matane où elle rencontra près de 1,500 étudiants, reçut ce petit billet:

*«Bonjour Thérèse. Je veux par ce simple billet te dire: merci! Au nom de ceux et celles que tu as «apprivoisés» cette semaine et en mon nom personnel, je te dis notre gratitude de nous avoir éveillés davantage à la situation de nos frères et de nos soeurs de l'Amérique du Sud. Pour ton témoignage d'humanisme et de foi en Jésus-Christ, merci! Pour ton action missionnaire, je te dis merci à toi et au Seigneur. Merci beaucoup, Thérèse, tu as semé des graines de mission.»*

Signé: Gaston animateur de pastorale

## MADAGASCAR - MORONDAVA

### COMPATIR À LA «CRISE» DES AUTRES

En raison de la situation économique du pays, plusieurs fonctionnaires du gouvernement ont été mis à pied. Comme les réserves en banque sont minimes et que l'assurance-chômage n'existe pas ici, ces gens sont désarmés par la crise économique et nous aussi.

Nous réussissons maintenant à nous procurer du savon, même si ce n'est pas du «Camay»... mais c'est plus difficile pour le dentifrice, le sucre, les produits laitiers, l'huile, le gaz propane. En l'absence de celui-ci, nous cuisons au charbon de bois... En plus, vu la chaleur exceptionnelle et le manque de médicaments, le taux de mortalité s'est accru. Nous passons rarement une journée sans apprendre le décès d'une personne de la paroisse, et souvent ce sont des jeunes femmes, quelques jours après leur accouchement. Cette situation est bien pénible pour les familles et elle met beaucoup de soucis dans le coeur des femmes enceintes. Les occasions sont donc multiples pour nous de communier à la souffrance des gens. Nous prions pour qu'ils gardent au coeur courage

et espérance, et pour qu'à l'échelle nationale et mondiale on réussisse enfin à établir une meilleure répartition des biens.

Denise Bourgeois, m.i.c.

## CANADA

### TU ES À L'ÂGE DE LA RETRAITE... REPOSE-TOI DONC...

Soeur Clara Leblanc, m.i.c. retourne en Haïti après un séjour d'un an d'études doctrinales à Québec. Une question lui fut posée par ses parents et amis.

«Pourquoi retournes-tu encore en Haïti, Clara? Il nous semble que tu as fait ta part après trente-huit ans de vie là-bas! Il y a du travail au Québec... notre Église a besoin de missionnaires... Des pauvres, tu en trouveras ici... et puis, tu es à l'âge de la retraite, repose-toi donc un peu...»

Et Soeur Clara de rétorquer: «Chers parents et amis, j'emprunte la parole même de Jésus: «C'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et un fruit qui demeure». (Jean 15:16) Le Seigneur m'appelle et m'envoie encore mais je ne pars pas seule, vous êtes avec moi. Baptisés dans la même foi, nous sommes tous missionnaires: vous ici, à votre façon, ma soeur Thérèse à Madagascar, et moi-même en Haïti. J'ai besoin de votre soutien, de votre encouragement et de vos prières comme je vous assure des miennes. Je réaffirme à chacun que je suis heureuse de retourner là-bas et que même à l'âge de la retraite, je peux encore donner ma petite part.»



Mme Théodore et S. Clara Leblanc, m.i.c. avec des techniciens en formation au Laboratoire du Limbé, Haïti.



**Envoi des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

PÉROU



Laurette Lapointe  
Jonquière  
Dioc. Chicoutimi

HAÏTI



Cécile Ménard  
Guérin  
Dioc. Rouyn-Noranda

JAPON



Agathe Bolduc  
St-Damien de Brandon  
Dioc. Joliette

HAÏTI



Anne-Marie Parent  
Montréal  
Dioc. Montréal

HAÏTI



Blandine Massé  
St-Sylvère  
Dioc. Nicolet

MALAWI



Yvette Bélanger  
Ottawa  
Dioc. Ottawa

MADAGASCAR



Jeannine Lavallée  
Montréal  
Dioc. Montréal

HAÏTI



M. Thérèse Laperrière  
Québec  
Dioc. Québec

HAÏTI



Marguerite Héту  
St-Sulpice  
Dioc. Montréal

PHILIPPINES



Hélène Fontaine  
Charny  
Dioc. Québec

JAPON



Monique Cloutier  
Ottawa  
Dioc. Ottawa

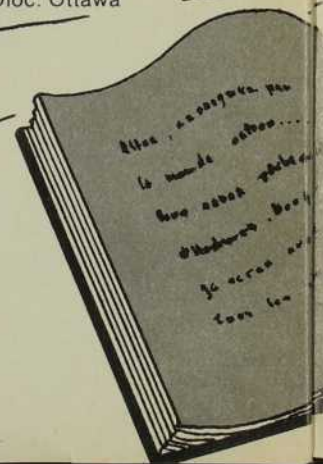
Tu as le goût de laisser surgir en toi des engagements?  
Tu rêves de don total, au service du Christ et de tes frères?

Ecris... ou mieux, viens voir

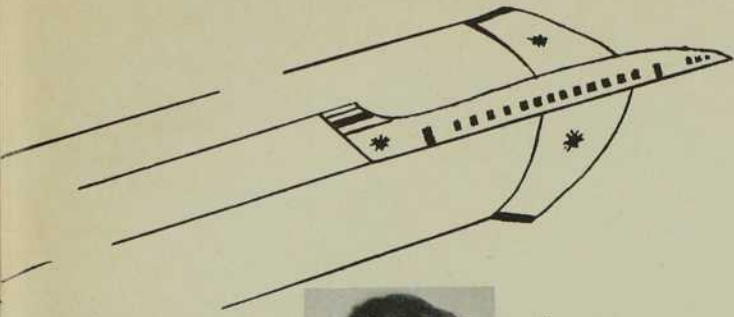
Les SS. Miss. de l'Immaculée-Conception  
aux Centres d'Orientation Vocationnelle

1044, rue Murray,  
QUÉBEC, Qué.  
G1S 3B6  
(419) 687-4093

645, rue St-Thomas,  
LONGUEUIL, Qué.  
J4H 3A4  
(514) 677-3936







HAÏTI  
Clara Leblanc  
St-Sylvère  
Dioc. Nicolet



HAÏTI  
Doris Riendeau  
St-Hugues  
Dioc. St-Hyacinthe



HAÏTI  
Étienne Guérette  
Ville de Laval  
Dioc. Montréal



HAÏTI  
Liliane Pelletier  
St-Damase l'Islet  
Dioc. La Pocatière



MALAWI  
Lucille Lasalle  
Joliette  
Dioc. Joliette



MALAWI  
Marie-Claire Lacombe  
Montréal  
Dioc. Montréal



HAÏTI  
Madeleine Alarie  
Québec  
Dioc. Québec



CUBA  
Jeanne Ostiguy  
Acton Vale  
Dioc. St-Hyacinthe



TAIWAN  
Olivette Côté  
Dolbeau  
Dioc. Chicoutimi



CHILI  
M. Dolorès Tremblay  
Kénogami  
Dioc. Chicoutimi



PÉROU  
Louise Pagé  
St-Georges de Beauce  
Dioc. Québec



CHILI  
Pierrette Bélainsky  
St-Basile-le-Grand  
Dioc. St-Jean



Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adresser à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE ..... CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?      oui       non



# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## CANADA

Maison Généralice et Procure des Missions  
121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2  
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2  
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine,  
**MONTREAL** H2V 2B4  
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL**  
H4L 4H7  
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4  
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2  
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHÉE** Ville de Laval  
H7X 2J2  
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6  
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7  
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3  
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4  
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9  
645, rue St-Thomas, **LONGUEUIL**, Qué. J4H 3A7  
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3  
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4  
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8  
C.P. 368, **LABELLE** Cité Labelle J0T 1H0  
Centre Chinois, 30, Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont.  
K1N 8C8  
28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8  
100, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de  
Laval H7G 1A4  
140, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de La-  
val H7G 1A4  
Solitude Délia Tétréault, 1600 Notre-Dame,  
**ST-SULPICE** J0K 3J0  
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4  
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7  
1044, rue Murray, **QUEBEC** G1S 3B6  
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9  
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8  
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3  
56, Indian Road Crescent, **TORONTO**, Ont. M6P 2G1

## CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**,  
Cuba  
Calle 146, No 904 et 9 y 11 Marianao 16, **LA HABA-  
NA**, Cuba  
Calle Martí, No 16, Pr Ciego de Avila, **MORÓN**, Cuba  
Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Repar-  
to Vista Alegre, **HOLGUIN**, Cuba  
Iglesia Católica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**,  
Pr Pinar del Rio, Cuba

## BOLIVIE

Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,  
Bolivia, América del Sur  
I.E.R.: Casilla 731, **COCHABAMBA**, Bolivia, América  
del Sur  
Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia,  
América del Sur  
**LLALLAGUA**: Casilla 434, Oruro, Bolivia, América del  
Sur  
**BAURES**: Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, Améri-  
ca del Sur

## CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe)  
Chile, América del Sur  
Casa Parroquial, **CHAITEN**, Provincia de Patena,  
Chile, América del Sur.

## PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338,  
**LIMA** 5, Perú, América del Sur  
Napo 1124, **LIMA** 5, Perú, América del Sur  
Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, **LIMA** 13,  
Perú, América del Sur  
Santa Luzmila, Apartado 5611, **LIMA** 100, Perú,  
América del Sur  
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Perú, Amé-  
rica del Sur  
**SAN JUAN DE MIRAFLORES**: Atahualpa 853, Casilla  
241, Pucallpa, Perú, América del Sur  
**YAURI**: Centeno 111, Provincia Espinar, Dpto Cuz-  
co, Perú, América del Sur.

## HAÏTI

Maison Centrale, C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti,  
Les Antilles  
Maison de Delmas (Noviciat), C.P. 1085,  
**PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles  
C.P. 63 **LES CAYES**, Haiti, Les Antilles  
C.P. 81 **CAP HAITIEN**, Haiti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**CHANTAL**) Haiti,  
Les Antilles  
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**HINCHE**)  
Haiti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**LES CÔTEAUX**) Haiti,  
Les Antilles  
Via C.P. 81, Cap Haitien, (**LIMBE**) Haiti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**PORT-SALUT**) Haiti,  
Les Antilles  
Via C.P. 81, Cap Haitien, (**TROU-DU-NORD**) Haiti,  
Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes (**ROCHE-À-BATEAU**), Haiti, Les  
Antilles.

## MALAWI

**MZIMBA**: Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba,  
Malawi, Central Africa  
Rés. de **BANGA**: c/o Nkhata Bay Secondary School,  
P.O. Nkhata Bay, Malawi, Central Africa  
**KASEYE**: P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central  
Africa  
**KATETE**: P.O. Box 48, Champira, Malawi, Central  
Africa  
**MZAMBASI**: P.O. Box 3, Euthini, Malawi, Central  
Africa  
**MZUZU**: Marymount Girls' Secondary School, P.O.  
Box 24, Mzuzu, Malawi, Central Africa

## ZAMBIE

**CHIPATA**: P.O. Box 107, Chipata, Zambia, Central  
Africa  
**CHIKUNGU**: P.O. Box 69, Chipata, Zambia, Central  
Africa  
**KANYANGA**: P.O. Box 150, Lundazi, Zambia, Central  
Africa

## ÉTATS-UNIS

1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122 U.S.A.

## MADAGASCAR

Maison provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE** 101,  
Madagascar  
Sambaina, L.T.A., **AMBOHIBARY** 111, Madagascar  
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**  
110, Madagascar  
Noviciat, Lot 02 F 10 Route d'Ambositra, B.P. 207,  
**ANTSIRABE** 110, Madagascar  
B.P. 53, **MORONDAVA** 619, Madagascar

## HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay  
Road, **KOWLOON**, Hong Kong  
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,  
**KOWLOON**, Hong Kong  
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong  
Kong

## TAIWAN

30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2,  
**TAI PEI**, Taiwan 106  
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan  
306  
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306

## JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome,  
Setagaya Ku, **TOKYO** 158 Japan  
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushi-  
ma ken, Japan  
3-18 Momomidai, **KORIYAMA** shi 963, Fukushima  
ken, Japan  
1-49 Nishi Sakae machi, **AIZU WAKAMATSU** 965,  
Fukushima ken, Japan

## PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro  
Manila, Philippines 3113  
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila,  
Philippines 3113  
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**,  
Tondo, Metro Manila, Philippines 2807  
**INTRAMUROS**, P.O. Box 3400, Metro Manila, Philip-  
pines 2801  
**ROSAL**: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila,  
Philippines 3113  
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**,  
Philippines 9501  
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines  
9601  
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines  
0201  
**MIARAYON**: M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Residence,  
Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201  
**MALITA**: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao  
City, Philippines 9501



## PRÊTS À FONDS PERDU

Savez-vous que les prêts à fonds perdu sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....



## QUI EST DÉLIA TÉTREAU?

Une femme de chez nous a lancé l'Église canadienne dans l'aventure missionnaire. Son nom: Délia Tétreault. Mais, qui est-elle? Gisèle Villemure, m.i.c. vous la présente dans une courte biographie où le lecteur découvre les racines, les ambitions, les réalisations et enfin, le Message de cette avant-gardiste du Canada français.

La brochure est en vente au coût de 2 \$, l'exemplaire. Pour recevoir cette brochure adressez-vous au Centre Délia Tétreault, 314, Chemin Ste-Catherine, Montréal, H2V 2B4.

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur»,  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)  
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

## LE PRÉCURSEUR

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:

Paulette Gagné, m.i.c.  
Antoinette Castonguay, m.i.c.

COMITÉ DE LA REVUE:

Murielle Dubé, m.i.c.  
Gisèle Villemure, m.i.c.  
Anthéa Raso, m.i.c.

MAQUETTISTE:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

SECRETARIAT ET DIFFUSION:

Équipe M.I.C.

Imprimerie «Interlitho Inc.»  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale  
du Québec.  
ISBN 0315-9671.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

ABONNEMENTS:

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)  
5 \$ (États-Unis et autres pays)  
75 \$ (à vie).

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle à:

LE PRÉCURSEUR  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué. H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6210.



## MIC MISSIONS NEWS

Auriez-vous des amis de langue anglaise qui aimeraient connaître nos missions? Nous publions pour eux, tous les deux mois, une revue appelée MIC Mission News.

Adresser à:  
MIC Mission News, Box 157, Laval Branch,  
P.Q. Laval, Canada H7N 4Z4



**Dimanche Missionnaire Mondial**  
**23 octobre 1983**

## **TENDS LA MAIN à tes frères et soeurs du monde**



### **PRIÈRE MISSIONNAIRE**

Père de miséricorde et de tendresse,  
Nous te rendons grâce  
Car tu nous as envoyé Jésus, ton Fils.  
Tu as fait de lui l'artisan de tout salut,  
La source de toute paix,  
Le lien de toute fraternité.  
Père, nous tendons les mains vers toi.  
Donne-nous l'Esprit de Jésus,  
Ouvre nos yeux aux misères de ton peuple;  
Ouvre nos oreilles aux cris qui montent de l'humanité;  
Ouvre nos mains qui se ferment pour tout garder;  
Ouvre nos esprits et nos coeurs  
Aux exigences quotidiennes  
Du pardon et de la réconciliation.  
Puisque nous t'appelons Père,  
Donne-nous le courage de vivre en frères.  
Nous voulons tendre la main  
À tous nos frères et soeurs du monde  
Pour que vienne ton Règne de justice, de paix et d'amour  
Et que la terre soit remplie de ta gloire.  
Nous te le demandons par Jésus, le Christ,  
Notre Rédempteur.

Amen.